



finn

FRANCE

AQUARELLE.com  
COLLECTIONS DE BOUQUETS

CANAL+

# Découvrez le Finn

INTERNATIONAL FINN ASSOCIATION FRANCE - publication de l' IFA France - Document associatif promotionnel de la classe française des Finns : ceci n'est pas une publicité commerciale - 62 avenue Camus 44000 Nantes - 02 85 521 330 - association.finn.france@gmail.com - www.finn-france.fr



Les partenaires de l'IFA FRANCE :



Les sponsors de l'IFA FRANCE :



# Et si vous vous mettiez au Finn?

La médaille de bronze récoltée à Weymouth par Jonathan Lobert à l'occasion des JO 2012 de Londres, dans la lignée de celle glanée à Qingdao par Guillaume Florent à ceux de Pékin en 2008, traduit bien la vitalité de la plus dynamique série nationale de voile légère et de l'école du Finn français...

Et si vous aussi, vous vous mettiez au Finn, découvriez ou redécouvriez ce dériveur, olympique sans discontinuité depuis 1952, profitez de ce bateau de légende qui a su se moderniser, notamment en terme de confort, sans se renier, du calendrier régional et national structuré de sa Classe Française? Et si vous aussi, vous apportiez votre propre touche à la convivialité jamais démentie de ses membres, partagez par exemple avec eux un rassemblement de 300 Finns à la Pentecôte 2013 à l'occasion des Mondiaux Masters de La Rochelle? N'hésitez-plus, devenez (redevenez) un Finniste!

Nous espérons que cette brochure contribuera à votre réflexion et vous encouragera à grossir les rangs d'une série où l'olympisme n'est que la partie émergée d'une formidable fraternité dans laquelle vous êtes déjà le bienvenu...

Cette année, vous vous mettez au Finn!

Marc Allain des Beauvais – Fra 99  
Président de l'IFA France

INTERNATIONAL FINN ASSOCIATION FRANCE - publication de l'IFA France

Document associatif promotionnel de la classe française des Finns : ceci n'est pas une publicité commerciale  
62 avenue Camus 44000 Nantes 02 85 521 330 association.finn.france@gmail.com www.finn-france.fr

Aquarelle.com-Canal+ Finn France Magazine hors série – Publication promotionnelle de l'IFA France 62 avenue Camus 44000 Nantes, enregistrée auprès du Parquet du TGI de Nantes – N° Préfectoral W751031917 – www.finn-france.fr – association.finn-france@gmail.com – dépôt légal : Décembre 2012 – Directeur de la Publication / Rédacteur en Chef : Marc Allain des Beauvais – Maquette et graphisme : Cyril richard – Rédaction reportage et dossier : François Richard – Photos : François Richard, Cyril Richard, Jesus Renedo, Isaf-Onedition, GillesMartin-Raget-FFVoile – Remerciements : Aquarelle.com et Henri de Maublanc, Canal+ Béatrice Roux, Florence Revel-Rongier et Bertrand Meheut, Assuremonbateaupascher.com, Jonathan Lobert, Guillaume Florent, Pantaënus et Mickaël Kurtz, Transmer Assurances, Devoti Sailing, Roman Teply et Martin Sova, Wille Mast et Christov Wilke, WB-Sails et Mikko Brummer, Paris-Voile et Pierre-Jean Gallo, Chez Boulan et Damien Boulan, Suntouched Sailboats et Sue & Rod Cobb

# La possibilité du

Acheter un Finn neuf ou d'occasion, choisir correctement son matériel pour progresser et s'amuser, implique une bonne dose d'auto-analyse et l'art subtil d'écouter les conseils. François Richard nous fait part de son expérience.

**O**n lance l'idée de faire du Finn, on la soumet à ses copains. Quelles que soient les générations, force est de reconnaître qu'on est traité de fou. Certaines ont même parfois fait du

Finn et parlent en expert : « tu vas te casser les genoux, c'est un bateau très dur à tenir, ça revient très cher. ». Les grandes orgues tonnent contre ce Finn future... Ce Finn que j'ai photographié depuis 1963 me tente! Ignorant les cassandres, mes souvenirs d'épreuves internationales reviennent. Il y a aussi les conseils de mes amis finnistes qui depuis plus de 40 ans régatent et s'amuse sur ce bateau. Malgré une jauge conservatrice, les progrès de la construction et des matériaux high-tech dont le carbone ont fait subir au Finn une vraie cure de jouvence. De 145kgs en 1980, il a maintenant maigri à 116kgs, accastillage et 8kgs de dérive inclus! En bois dans les années 50, puis en alu de 71 à 90, son mât était un pieu invivable sauf pour les gros musclés. Produit en carbone, le mât aile moderne sur lequel on grée les 10m<sup>2</sup> de la voile est une merveille technique. Il est profilé, léger, résistant et fabriqué sur mesure au gabarit sportif du barreur. Les guindants de voile sont à leurs tours adaptés aux côtes des mâts. Le tout est superbe à regarder! Fini les plis atroces de la voile de Laser. Au-delà de l'objet "Finn", il y a l'ambiance de classe. Quand on vient en observateur sur une régates, on trouve de très rares "Olympiques", une petite flotte de jeunes actifs de 20-40 ans et surtout une meute de 40-75 ans qui retrouve sinon ses

muscles, du moins l'enthousiasme régatier de sa jeunesse. Tout cela interpelle! Vient le jour où le désir et le sens du défi sportif personnel transforment l'intention en réalité. Ou bien, après quelques mois d'hésitations et plusieurs sites web visités, on trouve une coque saine à un prix compétitif... En février 2009, j'achète une bonne coque d'occasion chez Devoti, équipée d'un mât carbone et d'une voile WB-Sails pour disputer les Régates Internationales de Cannes. Je n'ai que deux sorties d'entraînement possibles et me renseigne auprès de finnistes aguerris en observant leurs réglages pour déterminer la juste quête du mât. Pendant quatre régates le fort vent d'Est m'impose des débuts plutôt pénibles au prés. Mes jambes font mal après tant d'années sans rappel! Je navigue rarement à plat et commets mon premier chavirage au vent arrière. Je redresse assez vite pour poursuivre les 85 concurrents. Il me faudra 7 manches pour prendre la mesure technique du bateau en référence au Laser moins voilé et plus petit sur lequel j'ai aussi un peu régaté. Au terme de cette initiation j'en laisse 30 derrière! Mon premier souvenir insolite est celui d'une coque qui résonne comme un gong dans le clapot. On me dit que c'est normal, que cela tient aux extrémités très allégées du bateau qui pourtant n'affecte pas la légendaire robustesse du Finn! Il faut dit-on, cinq ans pour devenir un vrai Finniste car sous son aspect simple, le Finn est fait de tant de détails incrustés dans les fondamentaux qu'au-delà de la pratique, on doit y consacrer temps et réflexion. Les bavardages d'avant ou après régates sont donc précieux et riches d'enseignements.

# Finn

Totalement novice en 2009 François Richard a débuté sur Finn à 63 ans. Il régates ici au Mondial Masters 2010. Fin 2012, il est second des Grand Grand Masters et dixième du classement toutes générations de l'Association qui a dépassé les 200 membres actifs.





Malgré une taille et un gabarit inférieurs aux normes idéales sur Finn; en seulement quatre saisons, Benjamin Montagut est devenu fin 2012, premier français aux points et Champion de France en solitaire. Résultats excellents pour un jeune senior qui a tout appris sans entraîneur et qui n'a régaté que sur deux Finns achetés d'occasion.

### Finn: dans l'ensemble et dans le détail

Conçu en 1949 par Richard Sarby en Finlande, le Finn est olympique sans interruption depuis 1952. Sans arrêt amélioré depuis cette date, c'est un dériveur achevé. Hormis quelques aménagements personnels mineurs (par exemple "tourelle ou taquets" pour l'écoute de GV), tous les systèmes sont standards: pied et cales de mâts, sangles réglables, commandes de voile, hale-bas, bout de dérive en continu, tout cela marche bien dans toutes les conditions. Il faut dire que depuis près de 15 ans les Finns Victor remaniés par Luca Devoti ont redynamisé la Série. Produits en République Tchèque, ils conservent leur avance technologique. Depuis 1996, tous les jeux olympiques, championnats du monde et d'Europe (sauf un) ont été gagnés par leurs productions. Tous les concurrents des JO 2012 régataient sur Devoti! Le Finn a pleinement bénéficié de la modernisation de son "moteur" (mât carbone+voile aux coupes et tissus high-tech), et de sa coque. Son rendement vitesse est très homogène au près où les écarts restent faibles. C'est au portant par des choix de bords ou de brillantes manipulations instantanées que les écarts se creusent. Tout au long du vent arrière, on cherche à gagner en repoussant les limites de la règle 42. Réactifs et besogneux, les rois du portant sont d'autant plus insatiables qu'ils sont légers. Ils regagnent vite ce qu'ils ont perdu au près. Le paradoxe du Finn tient à ce que ce qu'il a parfois des comportements de quillard en raison de la douceur de ses formes et de sa fine dérive en aluminium très large et peu profonde. Quand certains naviguent à l'énergie, très à plat, pour garder la meilleure vitesse, d'autres plus statiques, pointent et restent groupés sur le caisson. Au bilan et dans le vent léger ou médium, les écarts sont souvent dérisoires à la marque de près. Le passage de l'une à l'autre méthode est d'ailleurs parfois obligé car il faut dans certaines configurations tactiques pointer pour ne pas tomber malgré le refus, dans les voiles d'un rival qui tentera de vous faire goûter aux joies de la "position sans issue" avant de vous obliger à virer. Ténacité et concentration s'imposent ainsi en dehors de l'autre impératif consistant à vivre en harmonie avec les oscillations de la brise: faisant beaucoup de cap, le Finn impose un vrai sens tactique.

On y retrouve les contraintes et fondements du jeu d'échec! Rappelons que 95% des barreurs de la Coupe de l'America sont d'anciens Finnistes! On doit oublier les réflexes acquis sur 470, 505 ou catas de sport pour renouer avec ceux connus sur Laser, Dragon ou Soling. L'autre challenge consiste pour certains à perdre du poids pour reprendre une forme sinon olympique tout au moins digne de ce nom. On revient aux recettes de fitness et à une diététique plus rigoureuse...

### La meute des Finns Masters

La quasi-totalité de ces 40-75 ans utilisent leur matériel personnel, ou occasionnellement louent un Finn s'ils viennent d'un autre continent, ou plus simplement s'ils veulent faire un test avant de passer à un futur achat. Cet engouement pour le Finn à plusieurs causes. Les "Masters" ont en général des moyens. Déchargés des contraintes de carrière ou d'enfants, ils disposent de plus de temps. S'ils ont parfois régaté sur quillards ou au large, ils n'ont plus avec le Finn le souci des équipiers. Avec une forme physique préservée, tous ces voileux matures sont mûrs pour le Finn. Dans ce contexte la dernière recrue remarquable n'est pas M.Houellebecq(!) mais JP.Champion, Président de la F.F.V.

### Les Jeunes qui viennent au Finn...

La Silver Cup est le championnat du monde junior. Avant ce niveau de compétition les jeunes dès 16 ans viennent au Finn par logique d'une proximité régatère de club ou de région, mais aussi en raison d'un gabarit devenu incompatible avec l'Europe ou le Laser. S'ils n'ont pas encore atteint les 90kgs, ils peuvent déjà tailler plus de 1,85mètres... Il leur restera à investir en préparation physique pour gagner les kilos indispensables. Leur souci premier vient plutôt du côté finances; même d'occasion un Finn est plus coûteux qu'une revente de Laser. Pour ce qui est des voiles et du mât, ils trouveront auprès de l'IFA France des solutions techniques et financières. Leur vrai challenge consistera à convaincre les dirigeants de clubs ou l'IFA France de leur potentiel. Cette jeune garde a pour elle fraîcheur et capacité de bataille physique qui peut faire la différence dans la brise ou lors des débats tactiques



soutenus. Mais pour le choix des bords ou l'inspiration stratégique, les choses restent bien partagées entre jeunes et anciens dans les vents faibles ou moyens.

### Le Finn côté Finance

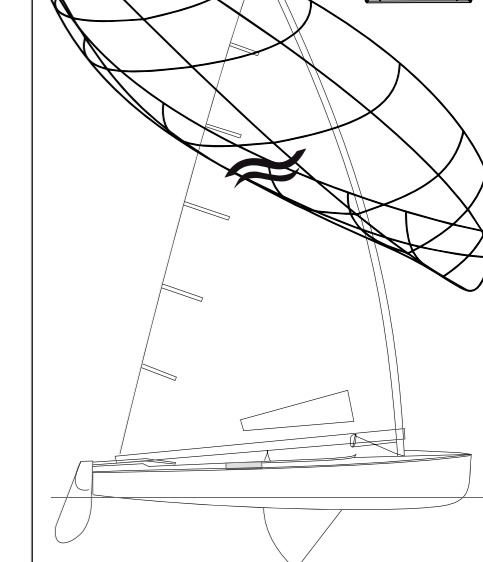
Rechercher une coque de Finn n'est pas difficile et souvent la bonne option consiste à racheter à un coureur de niveau national son matériel en gardant ses réglages et en obtenant de lui quelques conseils. Si votre gabarit est semblable à celui du vendeur vous aurez dès le départ un bateau rapide et en général assez récent. Une autre option consiste à acheter une coque en bon état et lui ajouter un ensemble mât-voile neuf sur mesure. L'IFA France publie des diagrammes de courbures de mât valables pour tous les gabarits.

Enfin on peut trouver un bon bateau ancien complet. Tva comprise le prix des matériels neufs est de 14-15000€ pour une coque Devoti, options et chariot inclus. Très apprécié des Olympiques et des Masters, le très bon mât Wilke est légèrement plus cher que ses concurrents (compter un peu moins de 4500€) mais remarquable de précision dans les flexions souhaitées. Une voile WB-Sails coûte 1375€. Les remorques vont de plus ou moins 1000€ pour une simple à 1500€ pour une double. Mais voiles, mâts et remorques d'occasion sont disponibles sur les marchés français et européens. Des infos existent sur les sites des associations nationales ou des principaux revendeurs comme Suntouched Sailboats qui dispose d'un stock de bons Finns d'occasion. Il faut compter 21000€

pour un ensemble neuf prêt à régater et à rouler mais pour la moitié, on trouve des ensembles bien entretenus et ayant peu navigué. De 4000€ pour les Finns de plus de 10ans, le marché de l'occasion va de 7 à 13000€ pour des modèles plus récents. Si toutes les voiles finissent par vieillir, coque et mât carbone sont très robustes et quasiment inusables quand ils sont correctement entretenus et transportés. Lisez et relisez ce témoignage, voyez sur YouTube ce qu'est la régatée en Finn. Cette classe internationale bénéficie de la plus forte couverture médiatique. Prenez une journée pour rencontrer les finnistes qui naviguent dans votre région. Leurs capitaines sauront vous organiser une sortie pratique. A bientôt sur l'eau!  
Texte François Richard - Photos François et Cyril Richard

### Caractéristiques techniques

Chantier: Devoti, Pata  
Architecte: Richard arby  
Longueur de coque: 4,50 m  
Largeur: 1,51 m  
Déplacement: 125 kg  
Longueur de flottaison: 4,05  
Tirant d'eau: 0,15/0,24  
Voile: 10 m<sup>2</sup>



### Prix TTC du matériel neuf en Finn (Déc 2012):

Coque Devoti: 15000€ départ chantier (Pologne ou Tchéquie)  
Mât Wilke: 4400€ départ chantier (Suisse)  
Voile WB-Sails classic: 1375€ port inclus  
Remorque: entre 700 et 1300€ (CZE-Pays Bas-France-UK)

Le fret peut être cependant nul: lors de compétitions certains régatiers acceptent facilement de transporter au moins mats et voiles. Les championnats sont autant d'opportunités de faire venir à moindre frais du matériel.



Guillaume Florent : Médaille de Bronze Jeux Olympiques Beijing 2008

# INTERVIEW CROISÉE

Tous les deux médaillés de bronze à quatre ans d'intervalle l'un à Qingdao en 2008, l'autre à Weymouth en 2012, Guillaume Florent et Jonathan Lobert se racontent leurs olympiades respectives tandis que nous les interrogeons sur les raisons de leurs succès et les similitudes éventuelles de leurs parcours :

Jonathan Lobert : Médaille de Bronze Jeux Olympiques Londres 2012



## Guillaume :

*Je vois deux similitudes : en 2008 je marchais comme Jon en 2012, comme une "balle" au portant. D'autre part, nous avons tous les deux réussi notre medal race (dernière régatée à coefficient double) grâce à un mélange de réussite provoquée et de prise de risque calculée; Nous étions 4-5 candidats possibles pour le bronze, le Suédois, le Slovène, le Croate et le Canadien. J'avais décidé de naviguer sans fioriture et "taper un coin" en me disant que d'emblée c'était au moins une chance sur deux. L'étude du plan d'eau et mes sensations m'ont fait choisir le coin gauche... Cela a tellement payé que j'ai du faire un violent effort sur moi-même pour reprendre mon self-control. J'étais en tête à la première bouée et j'ai dû me battre pour ne pas penser au résultat, pour concevoir qu'il n'était que dans une demi-heure seulement, calmer des réactions émotives à éviter en compétition et des manifestations physiques d'agitation...*

## Jonathan :

*J'avais mis en place une stratégie avant même les Jeux. J'avais remarqué dans des medal races précédentes le danger sur ce format de course à revendiquer le viseur à gauche. D'autant plus que la ligne est courte, j'avais décidé de protéger le côté comité avec possibilité de se recadrer à droite en cas de problème, ou bien de suivre au vent toute la flotte en la surveillant. Sur le rond Nothe où le vent était pourri, la logique plaide pour la gauche mais en fait l'utilisation rationnelle des variations du vent permettait d'autres possibilités. J'étais tellement heureux non seulement d'être en Medal Race mais d'y jouer une médaille que je n'avais pas d'autre postulat de départ que de faire de mon mieux*

*et tacher d'être devant. Je n'ai pas ressenti d'émotion particulière. Il y avait trois tours à faire au lieu de deux d'habitude. Je n'ai pensé qu'à sécuriser la première place en me disant que "ce n'était pas fini tant que ce n'était pas fini...". C'est d'ailleurs ce qui s'est passé jusqu'à la Médaille d'Argent puis d'Or synonyme pour moi de quatrième place avant de péter les plombs graves... En fait, ce Hollandais, je ne l'ai pas vu des Jeux. Le Croate et le Slovène eux, tout le temps! Le Hollandais a seulement connu deux jours de folie à la fin et enquillé quatre dernières manches incroyables (2-2-1-2).*

## Guillaume :

*Moi à cette Medal Race, j'aurais pu disjoncter. Je me souviens du passage de la première porte en bas où j'ai fait un gros effort sur moi-même pour m'effacer devant Ben Ainslie et le Danois... C'était mes troisième JO et je suis sincèrement admiratif de ta performance toi qui score dès les premiers. A la différence des deux précédents, j'y étais allé sans plus de pression qu'une interligue d'Optimists mais avec beaucoup de sérieux et d'attention. Nous avons, avec mon entraîneur de père, bossé mes points faibles et en particulier ma vitesse au portant avec plusieurs stages d'une semaine de mise à niveau.*

## Jonathan :

*Dis-moi, avant les Jeux as-tu cherché plutôt à gommer tes points faibles ou renforcer tes points forts?*

## Guillaume :

*J'avais une bonne vitesse au près sans trous de performance. Mais au vent arrière...!*

*J'ai donc cherché à gommer ce point faible. J'ai utilisé du matériel standard polyvalent malgré le profil "petit temps" du plan d'eau. Je me souviens du Suédois qui le dernier jour était à la ramasse dans la brise d'avant cyclone avec une voile de petit temps maxi 10 nœuds... Bon, j'ai quand même perdu un peu de poids! Autrement vu le démarrage tardif de ma préparation, je n'ai pas vraiment eu le temps de tester du matos. Je me souviens seulement, compte-tenu que le courant était toujours dans le même sens allongeant la durée du portant, avoir mais sans résultats essayé avec Rafa (Trujillo) de basculer le mât complètement vers l'avant...!*

## Jonathan :

*J'étais en fait en préparation depuis cinq ans et les six derniers mois ont été longs: je voulais en garder sous le pied, ne pas me blesser, les Jeux m'ont libéré! Tout de suite, j'ai eu de bonnes sensations; J'étais prêt, prêt à ne rien lâcher, avec le sentiment d'être au top de ma forme et prêt à mourir à la fin des vents arrière s'il le fallait; Et il l'a fallu...!*

## Guillaume :

*J'ai démarré la prépa en décembre 2007, huit mois avant les Jeux. J'étais à Valence, bien, avec la Coupe de l'America, et puis mon défi a connu des déboires... Il m'a fallu un peu de temps avant de naviguer à un niveau correct. A Melbourne avant Noël, c'était un calvaire sur l'eau, en plus je n'avais pas expédié mon meilleur matériel. A 12 nœuds j'étais intouchable mais à 11 ou 13...! Et le vent arrière était moyen. Je ne m'inquiétais pas trop de Bruno mais toi Jon avec ta vitesse au portant... A Cannes en février 2008, j'avais des soucis avec la FFV et les encouragements de Mickaël*

*Kurtz le patron de Pantaënius Monaco ont été décisifs. Il m'a dit: «il te reste six mois. C'est quoi six mois?». Et il m'a avancé les fonds que la FFV me devait. C'est important de se préparer en sachant qu'on ne se met pas dans une situation financière compliquée. J'ai commencé à re-naviguer correctement à la Sof et à Scarlino aux Championnats d'Europe, j'étais dans le coup! Je n'ai qu'un seul regret: un trop grand déficit de vitesse au près par rapport à Ben Ainslie qui rendait les choses trop compliquées. Il était plus léger mais surtout avec un gréement beaucoup plus optimisé que le mien avec seulement huit mois de préparation.*

## Jonathan :

*Quand j'ai démarré la préparation olympique en 2007, j'avais beaucoup moins d'expérience que toi. En 2008, je me suis entraîné avec P.J. Posma le Hollandais et commencé à comprendre un peu! A cette époque, j'ai fait fonctionné correctement le bateau dans le petit temps-medium. Je pesais 92kgs. Cela tombait bien, la saison 2010 a plutôt été molle. J'ai alors bossé le medium fort et la brise. Je n'ai jamais été le plus rapide au près dans la brise mais au portant, j'avais un plus que j'ai accepté de capitaliser en m'entraînant beaucoup. Tu sais, Guillaume, à Londres Ben Ainslie n'était pas flambant mais il s'en sort quand même.*

## Guillaume :

*Il n'était tout de même pas lent même s'il n'allait que comme les quatre meilleurs au près! Comme à Perth l'année dernière où il s'arrangeait toujours pour gagner le bout de ligne. Mais sa capacité à manœuvrer au départ pour obtenir la position qu'il souhaite est extraor-*

*dinaire. Moi je ne sais pas le faire aussi bien; Lui, huit fois sur dix il arrive à ses fins. Pas de déchet, jamais de mauvais départs...*

## Jonathan :

*Le Danois allait très très vite au près et à force de faire du portant il allait bien aussi...*

## Guillaume :

*On ne peut pas être médaillé au Jeux en étant lent au portant!*

## Jonathan :

*Guillaume, comment à l'époque avais-tu défini ta cellule de performance, notamment lors de ta préparation?*

## Guillaume :

*Mon Paternel était mon Entraîneur; Et aux Jeux, je suis tombé sur deux gars intelligents Gomez et Neiras.*

## Jonathan :

*Un commando donc plutôt qu'une cellule...?*

## Guillaume :

*Je crois qu'une équipe avec trop de monde dilue l'attention du coureur. Une grosse partie du résultat vient du "délire personnel" du coureur. S'entourer de gens compétent est important mais trop de personne distrait le coureur de son envie d'écrire sa propre histoire.*

## Jonathan :

*Je suis assez d'accord, à part le préparateur mental que j'ai vu trois fois trois jours en deux ans, on a toujours été trois: Thomas, François et moi.*

Propos recueillis par Marc Allain des Beauvais



« Faites-vous plaisir, relevez le défi, devenez Finniste ! »

Jonathan Lobert



Les partenaires de l'IFA FRANCE :

**CANAL+**

**AQUARELLE.com**  
COLLECTIONS DE BOUQUETS

Les sponsors de l'IFA FRANCE :



Scannez le QR code suivant pour en apprendre plus sur le Finn :



© Onedition - ISAF